

# Des sols perméables pour la place de Harcy



La place centrale de Harcy, en avril 2023, après renaturation, désimperméabilisation des sols et amélioration du cadre de vie. Ci-dessous, en 2021, avant les travaux.

Pour revaloriser, renaturer et désimperméabiliser sa place centrale, Harcy, petit village ardennais, a fait appel à la maîtrise d'œuvre d'un bureau d'études issu d'un cabinet local de géomètres-experts.

MARIELLE MAYO

**A** Harcy, dans les Ardennes, la place centrale, dite « place des petits arbres », dessert plusieurs équipements publics et accueille ponctuellement des manifestations festives. Au fil du temps, elle s'était transformée en un vaste parking sans âme. En 2021, l'équipe municipale a engagé un projet de réaménagement avec pour double objectif d'améliorer le cadre de vie et de désimperméabiliser les sols. Un projet ambitieux pour cette commune rurale, qui en a confié la maîtrise d'œuvre au géomètre-expert Yves Bernard, du bureau d'études Dumay, à Sedan.

Situé sur les contreforts du plateau de Rocroi, Harcy est un petit village de 500 habitants, adhérent à la charte du parc naturel régional (PNR) des Ardennes. « Requalifier la place était notre priorité pour ce mandat », souligne Joël Richard. Elu dès 1977 comme conseiller municipal et maire de Harcy depuis plus de vingt ans, celui-ci a connu cette place dans son état d'origine –

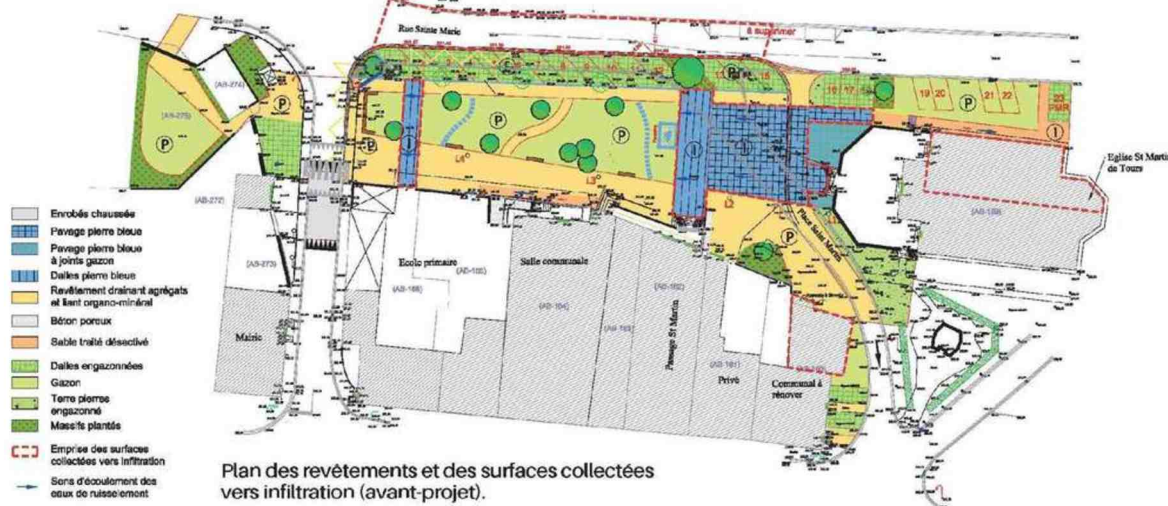


une sorte de prairie bucolique ornée de magnifiques tilleuls – et a vécu de près toutes ses modifications. « Nous avons construit la salle des fêtes en 2000, restructuré l'école en 2014, puis construit en 2018 un hall couvert, le passage Saint-Martin », résume-t-il. Pour en faciliter l'accès, le choix a été fait de canaliser la source à proximité et de drainer les eaux pluviales vers un ruisseau à quelques kilomètres, tandis que la place se transformait à mesure des travaux en un espace minéral peu attrayant, avec des arbres qui dépérissaient. Couverte de grave-laitier compacté, elle n'absorbait pas du tout l'eau.

« Nous souhaitons qu'elle retrouve sa fonction originelle de lieu



Plan des surfaces minérales et enherbées de l'état existant.



Plan des revêtements et des surfaces collectées vers infiltration (avant-projet).

de vie où les gens se rassemblent», explique l'élú local. L'idée maîtresse était de valoriser et de renaturer le cœur de bourg, tout en respectant les contraintes liées aux allées et venues, au ramassage scolaire, aux rassemblements, etc. « Nous voulions aussi que la place retrouve sa fonction de réceptacle naturel des eaux de ruissellement en point bas du village », précise Joël Richard. Un véritable revirement culturel pour cette petite commune qui avait cédé aux sirènes du tout macadam ! « L'élément déclencheur a été une réunion d'information sur la désimperméabilisation provoquée par le PNR. » Suite à la consultation de recherche d'un maître d'œuvre engagée en février 2021, l'offre du bureau d'études Dumay, en groupement avec l'atelier de paysage et d'urbanisme Ingaïa, a été retenue deux mois plus tard.

**Un soutien précieux pour les petites communes**  
Les Ardennes comportent seulement deux centres urbains, Sedan et Charleville-Mézières, et une myriade de villages... « Un cabinet local a tout son intérêt pour la maîtrise d'œuvre auprès des petites communes. Le plan est au point de départ de tous

les projets. Le géomètre-expert joue donc le rôle d'un généraliste doté d'une vision transversale », souligne Yves Bernard. Une stratégie payante : « C'est le seul gros bureau d'études de ce type à Sedan. Le choix était vite fait ! », constate Joël Richard. Dès avril 2021, Yves Bernard a entrepris les travaux topographiques afin d'identifier les points bas du site et de réaliser le plan. La phase d'avant-projet, à laquelle a été associée la paysagiste Mélissa Hégo (Ingaïa), a été initiée en juin. Les professionnels parlaient d'une page blanche ; la qualité du dialogue était donc essentielle. « Nous avons pu leur présenter nos objectifs et l'aspect général souhaité », se félicite le maire du village. Sur deux esquisses mises en balance, la plus « minérale » a été écartée. « Ce qui a pris le plus de temps, c'est le choix des revêtements », constate Yves Bernard. Une réunion publique organisée en septembre 2021 l'a notamment contraint à revoir sa copie concernant le revêtement drainant choisi pour accueillir les circulations piétonnes du côté de la salle des fêtes et de l'école. « Nous avons d'abord opté pour un revêtement drainant stabilisé du type de celui utilisé pour les terrains de football. ♦♦♦





PHOTOS: CAE DUMAY

... Mais, en cas de sécheresse, le vent peut faire tourbillonner les poussières. Au final, le choix s'est porté sur l'Urbalith, un revêtement perméable naturel innovant issu du mélange à froid de granulats avec une résine végétale et développé par Colas.

### Rendu visuel et enjeux fonctionnels

Entériné en novembre 2021, le projet définitif comprend deux grandes pelouses arborées au centre de la place. Outre les dessertes piétonnes en Urbalith, la pierre bleue de Givet (provenant du Hainaut, à une cinquantaine de kilomètres) a été sélectionnée pour valoriser le patrimoine architectural, qui allie bâti ancien et contemporain. Plusieurs modes de pose permettent de concilier rendu visuel et enjeux fonctionnels : pavage à joints engazonnés (absorbant l'eau sur place) et à joints vifs (dirigeant l'eau vers les noues), dalles longues pour les allées... Les places de stationnement créées utilisent par ailleurs des dalles en nid d'abeille infiltrantes remplies de granulats. « Notre proposition de créer une fontaine alimentée par le trop-plein du lavoir à proximité a aussi été acceptée », ajoute le géomètre-expert. Les pierres proviennent de la carrière d'ardoise à ciel ouvert du village.

« Le choix de la désimperméabilisation n'est pas neutre, souligne Joël Richard. C'est un projet qui tourne autour de 600 000 euros TTC ! » L'Urbalith est ainsi trois fois plus onéreux qu'un

## Un bureau d'études pluridisciplinaire

Profondément ancré localement, le cabinet de géomètres-experts Dumay, créé en 1921, s'est développé en intégrant de nouveaux savoir-faire et expertises, élargissant progressivement ses activités à l'ingénierie en infrastructures (assainissement et eau potable, voirie et réseaux divers - VRD), à l'urbanisme et à l'environnement. « Cela fait quarante ans que le bureau d'études est pluridisciplinaire », indique Yves Bernard, associé et co-gérant de la SARI. Sur une vingtaine de collaborateurs, seuls cinq se consacrent désormais à l'activité historique de géomètre-expert (bornage, topographie...). Cette dernière « représente 20 % de notre chiffre d'affaires, la part de la maîtrise d'œuvre en aménagement étant de 60 % et celle de l'urbanisme de 20 % ».

revêtement classique. Néanmoins, les subventions de l'agence de l'eau Rhin-Meuse financent les travaux de désimperméabilisation à 60 % jusqu'à 100 000 euros, ce qui couvre largement le surcoût.

### Une cinquantaine d'arbres plantés

« La consultation des entreprises pour les travaux principaux a pu être lancée en mars 2022, précise Yves Bernard. Nous avons eu six offres pour le lot VRD et trois pour le lot espaces verts. L'offre de Colas a été sélectionnée en avril pour le lot VRD. Le groupe ID Verde a été choisi pour le lot espaces verts. Le montant global est légèrement inférieur à l'enveloppe prévue de 500 000 euros HT. » Le géomètre-expert a assuré la direction des travaux, qui se sont déroulés pour l'essentiel à l'été 2022, en période de congés scolaires. Outre les réunions de chantier hebdomadaires, quelques visites intermédiaires ont été organisées, notamment pour vérifier l'état des canalisations (inaccessibles initialement), et certaines ont dû être refaites à neuf. Les dernières plantations ont eu lieu en novembre. « Les délais et les prix ont été tenus, et nous sommes très satisfaits du travail du maître d'œuvre et des entreprises », commente Joël Richard.

Avec un an de recul, la désimperméabilisation est efficace. L'Urbalith, jusqu'à présent surtout employé dans le sud de la France, semble bien résister aux intempéries et au gel, l'hiver ayant toutefois été assez doux. « Mais il faut être très exigeant lors de la mise en œuvre, remarque-t-il. Il y a eu de petites reprises à faire, parce que les conditions de température et d'humidité n'avaient pas été strictement respectées lors de la préparation. Le résultat est à la hauteur de nos attentes, et les échos de nos administrés sont très favorables », conclut-il. La nature a repris ses droits, avec 80 nouvelles plantes basses, 30 arbres de taille moyenne et une vingtaine d'arbres à haute tige plantés sur la place. D'autres adaptations au changement climatique sont d'ores et déjà envisagées, comme la récupération de l'eau des toitures des bâtiments publics et la création de nouvelles zones ombragées, le projet étant de planter 10 à 20 arbres par an. ●